

SOUL SINGER



L'Institution - La Providence

N°65

DÉCEMBRE

2025

BULLETIN DE L'AMICALE DE L'ISM-LAPRO

**Association des anciens de
l'Institution la Providence**
2 rue du Collège CS 31863 35410 Saint-Malo
aaim@free.fr
06 60 16 86 84
www.aaim-lapro.com

S O M M A I R E

Mot du Directeur	p. 1
Mot de la Présidente	p. 2
Compte-rendu de l'assemblée générale	p. 3
Composition du nouveau bureau	p. 4
Avis à nos lecteurs	p. 5
A vos anecdotes	p. 6
CAP Sciences	p. 7
Témoignages	p. 8
Yves Tessier	p. 9 & 10
Jeanne Le Bourg	p. 11 & 12
Les effectifs actuels	p. 13 & 14
Appels à témoignages et souvenirs de sport	p. 15
Conte	p. 16
Poème	p. 17
Le saviez-vous ?	p. 18
La prochaine assemblée générale	p. 19
Page du Kelaouenn.	p. 20

B U L L E T I N D E C O T I S A T I O N

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations,
c'est important pour la vie de notre association !

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

- | | |
|---------|---|
| 26€ | Pour les anciens élèves |
| 10€ | Pour les autres membres associés (conjoints, directeurs, professeurs, employés) |
| Gratuit | Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent le départ du lycée. |

Nom de naissance : Prénom :

Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : Email :

Années de présence à L'ISM : de à
La Pro : de A

Je règle ma cotisation de € soit par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO
soit par virement au profit de l'AAISM BPGO :
IBAN FR761380 7005 8911 6196 0320 049

Les chèques sont à adresser à la présidente :
Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cèdres - 35430 SAINT-GUINOUX



Le mot de M. THOMAS

Chers amis et collègues,

Je suis ravi de vous présenter cette nouvelle version du "Semper Fidelis". Ce projet a été le fruit d'un travail acharné et d'une collaboration exceptionnelle. Vous avez mis tout votre cœur et votre âme dans cette réalisation, et j'espère qu'elle vous plaira autant qu'à moi.

Je tiens à remercier particulièrement Mme Catherine Etraves Le Héran notre Présidente de l'AAISM pour son dévouement et son expertise, ainsi que toute l'équipe et spécialement le Comité de rédaction qui l'entoure pour son soutien inestimable tout au long de cette réalisation. Votre engagement et votre passion ont été essentiels à la réussite de cette version.

Selon Albert Einstein : "La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre."

Vous avez rencontré plusieurs défis au cours de ce projet, notamment l'appel à la participation. Et pour rester en équilibre, grâce à la persévérance et à la créativité de chacun, vous avez pu surmonter ces obstacles et atteindre vos objectifs.

Le terme "Semper Fidelis" est une locution latine qui signifie "Toujours fidèle". Historiquement, cette devise a été adoptée par plusieurs unités militaires et organisations pour symboliser la loyauté et la fidélité indéfectibles. Et la loyauté est le ciment des relations humaines, c'est aussi « la voie royale de l'amitié » selon Baltasar Gracian.

Et comme il est dit dans la Bible : "Je puis tout par celui qui me fortifie." (Philippiens 4:13)

Je tiens également à exprimer ma gratitude envers Élise Cottereau notre infographiste, dont le soutien et la collaboration ont été essentiels à la réussite de cette version. Son expertise et son engagement ont été d'une grande valeur pour vous.

Merci à tous pour votre soutien et votre engagement continu. Ensemble, nous continuerons à avancer avec détermination et fidélité.

N'oubliez jamais que chaque défi est une opportunité de grandir et de se surpasser.

Continuons à travailler ensemble avec passion et détermination, et nous réaliserons des choses extraordinaires.

Bonne lecture,

Olivier THOMAS
Chef d'établissement

Le mot de la présidente



L'année 2025 se termine avec son lot d'évènements et une morosité ambiante.

Restons positifs malgré tout en espérant que 2026 nous apportera beaucoup de moments heureux et conviviaux, notamment au sein de notre Amicale.

Notre vieux « Collège » continue de vivre et de se renouveler. Plus de choix de séries, et de filières post-bac et beaucoup de dynamisme porté par les élèves et les professeurs.

Nous avons écouté les conseils de beaucoup en modifiant la date de notre assemblée générale. Vous en saurez plus dans les pages de ce bulletin.

Des modifications ont eu lieu au sein du bureau de notre association et vous pourrez découvrir le nouveau bureau en feuilletant le Semper Fidelis.

Une nouvelle année implique également le renouvellement de vos cotisations. Alors n'oubliez pas de nous adresser la vôtre (coupon ci-joint). Grâce à elles, nous pouvons continuer à vous tenir informés de la vie du « Collège » et à entretenir le lien entre vous tous.

Au nom de l'ensemble du conseil d'administration, j'adresse à chacun de vous et vos familles, un très joyeux Noël et une très bonne fin d'année.

Semper Fidelis,

Meilleurs voeux

Catherine Etraves Le-Héran

Présidente AAISM

Semper Fidelis

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

P3

L'assemblée générale de notre association s'est tenue le **dimanche 25 juin 2025** dans les locaux de l'Institution.

La Présidente a rappelé, devant la trentaine de participants, les grands événements de l'année écoulée, notamment la participation active de l'Amicale **aux 90 ans de Hervé BOUCHER**, directeur de **l'Institution pendant 22 ans**, la création d'un comité de rédaction pour notre journal Semper Fidelis, la participation aux Journées Portes Ouvertes de l'Institution.. La Présidente a aussi fait le point sur le travail de classement des archives et a présenté le nouveau site internet que vous pouvez consulter en tapant <https://www.aaim2.com>. Elle a aussi évoqué les projets que nous avions lancés et qui n'ont pas abouti faute de participants (pique-nique à la Briantais, journée golf, promenade en petit train dans la baie).

Enfin, elle a annoncé **le projet bac+50** pour les années 1975, 1976 et 1977 (une équipe est en train de se mettre en place).

Le trésorier a ensuite présenté **le bilan financier qui est très bon**, grâce notamment à M. THOMAS, directeur de l'Institution, qui, comme son prédécesseur, a décidé de prendre en charge les frais d'édition et d'envoi de notre journal Semper Fidelis. Qu'il en soit chaleureusement remercié ! La bonne santé financière de l'association va permettre d'investir dans un nouvel ordinateur pour la Présidente et René Moysan, en charge du site Internet. Néanmoins, on observe une forte baisse des adhérents à jour de leur cotisation (de 77 en 2017 à 40 en 2025).

Enfin, Pierre BEYOT **a dressé le bilan** (décevant) **du grand sondage lancé** au début de l'année 2024. Il n'y a eu en effet qu'un peu plus de 60 réponses (pour 600 questionnaires envoyés par mail) et la plupart de ces réponses, si elles traduisent une belle satisfaction quant aux travaux effectués par l'association, indiquent clairement une volonté de ne pas s'engager.

Les rapports ayant été approuvés à l'unanimité, un débat s'est ensuite engagé avec les participants sur **les pistes éventuelles pour dynamiser l'association**. Parmi les idées évoquées, retenons :

- **jumeler l'événement bac+50** des années 1975-1976 et 1977 avec un bac + 30 pour attirer des membres plus jeunes ;
- **remettre en place le livre de l'année**, avec toutes les photos de classe et des articles rédigés par des élèves
- **relancer le prix des anciens** en direction des jeunes qui réaliseraient un projet.

Les participants ont ensuite quitté l'auditorium pour rejoindre l'Oratoire où René GUILLOUX avait organisé un temps de recueillement, puis pour se regrouper dans l'atrium où une gerbe a été déposée devant le nom des anciens élèves et enseignants morts pour la France.

Après l'apéritif dans le grand hall (on dit maintenant l'Agora), le repas traditionnel a été servi dans le réfectoire et les participants sont ensuite remontés dans l'auditorium pour écouter un concert piano-voix de grande qualité.

Rendez-vous a été pris pour l'année 2026...

COMPOSITION DU NOUVEAU BUREAU



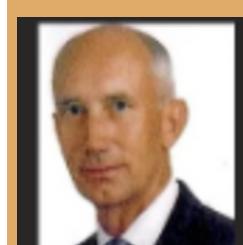
**Catherine
Etraves Le-Héran**
Présidente
**Elève ISM de
1971 à 1975**



**Brigitte
Debos-Laffond**
Vice-Présidente
**Elève ISM de
1968 à 1970**



**Jacques
Terrière**
Vice-Président
**Elève ISM de
1970 à 1971**



Roger Couturier
Trésorier
**Elève ISM de
1953 à 1955**



**Alain
Landemaine**
Trésorier adjoint
**Elève ISM de
1959 à 1970**



Gérard Mahé
Secrétaire
**Elève ISM de
1963 à 1971**



Pierre Nicou
Secrétaire
adjoint
**Elève ISM de
1954 à 1956**



Patrick Pondaven
Secrétaire
adjoint
**Elève ISM de
1973 à 1976**

AVIS À NOS LECTEURS

Nous adressons, deux fois par an, le journal Semper Fidelis en version papier à la quarantaine d'adhérents à l'Amicale des Anciens de l'Institution qui sont à jour de leur cotisation.

Nous adressons aussi par voie électronique le journal à plus de sept cents personnes dont nous connaissons l'adresse Internet.

Cependant, nous nous interrogeons sur la réception de ces envois. Parviennent-ils tous à destination ? Les numéros de Semper Fidelis sont-ils réellement lus par autant d'anciens, qu'ils soient élèves ou enseignants ?

Nous avons un doute.

En effet, en 2024, nous avons effectué un sondage auprès des adhérents de l'Association pour, d'une part, savoir ce qu'ils en attendent et, d'autre part, savoir pourquoi ils ne se manifestaient pas davantage, notamment au moment de l'assemblée générale.

Nous n'avons eu que soixante-dix réponses à notre sondage. Cela représente donc environ 10 % des envois que nous effectuons, ce qui, reconnaissions-le, est assez décevant pour nous qui essayons de faire vivre l'Amicale.

Nous avons bien compris que la date du mois de juin n'est pas idéale pour nous rencontrer. Mais ce n'est certainement pas la seule raison qui entraîne une aussi faible participation à notre réunion annuelle. Nous nous sommes donc posés une question : et si nos envois ne vous parvenaient pas ?

Dès lors, pour nous en assurer, nous allons vous demander un effort, tout simple, qui ne vous prendra pas plus de quelques secondes.

Si vous recevez le journal, pourriez-vous nous adresser un mail d'accusé de réception ? Ainsi, nous aurons la confirmation que votre adresse est la bonne ?

A défaut de réponse, nous considérerons que votre adresse n'est pas la bonne ou que nos envois du journal ne vous intéressent pas.

Nous ne vous demandons aucun autre engagement, mais il nous semble important de procéder à cette opération de mise à jour du fichier des anciens de l'Institution et de la Providence.

Nous vous remercions par avance.

Le Bureau

L'adresse pour nous contacter : aaism@free.fr

A VOS ANECDOTES

Trouvé à la page 20 du livre « Histoire séculaire Histoire singulière » écrit en 2003 par Hervé BOUCHER, ancien proviseur de l’Institution, cet extrait cité par Eugène Herpin :

« Monsieur le Maire »,

J’ai l’honneur de vous rendre compte que les élèves du collège de Saint-Malo, lorsqu’ils sont en promenade, se livrent à toutes sortes de dégradations, soit en escaladant les fossés de clôture des champs, ceux des « promenades publiques et ébranlant les jeunes arbres, faute d’être surveillés par MM. leurs conducteurs. Les Rennais et les Malouins divisés en deux partis, se sont portés à des voies de fait graves entre eux. Mes plaintes, portées à plusieurs reprises à MM. les surveillants, ne produisent aucun effet : mon devoir, « Monsieur le Maire, est de vous prévenir de ces délits.

17 juin 1843

« Gachet, garde-champêtre. »

Il est dit encore que le maire donna immédiatement connaissance de ce rapport au directeur ; celui-ci prit la défense de ses élèves avec une telle chaleur, que le maire menaça de donner suite, une autre fois, à un nouveau procès-verbal.

Alors quoi ! Il n’y aurait que les élèves du XIX^{ème} siècle qui étaient dissipés.

Vous ne me ferez pas croire qu’au XX^{ème} siècle, les élèves du Collège ne se sont pas livrés à quelques chahuts. Bien sûr, il y avait Marcel. Mais quand même.

Moi, j’en connais qui, en 1970, se faisaient bronzer sur les toits, au 5^{ème} étage. Et d’autres qui préféraient fumer dans les rochers du Fort National plutôt que de courir jusqu’à la Hoguette...

Alors, chers lecteurs (et lectrices), à vos souvenirs. Faites-nous parvenir des récits entendus ou vécus. Et ne craignez rien : il y a prescription.



CAP SCIENCES

Tous les élèves de Terminale peuvent rejoindre s'ils le souhaitent le projet « CAP SCIENCES ».

Les trois lettres du mot CAP reprennent chacune les initiales de chacun des 3 itinéraires possibles :

C : Consolider ses bases avec l'accompagnement

A : Approfondir ses connaissances

P : Piloter des projets innovants.

Revenons un peu plus en détail sur ces 3 itinéraires :

Consolider ses bases : L'accompagnement permet de soutenir les élèves qui souhaitent progresser dans les matières scientifiques ; en travaillant les automatismes et les méthodes.

Approfondir ses connaissances : Chaque élève qui le souhaite peut rencontrer des professionnels, des anciens élèves, se préparer à des concours, participer à des cafés scientifiques, des khôlles...

Piloter des projets innovants : Lors de notre dernier bulletin, nous avions parlé du LAB'ISM. Ce dernier est totalement intégré dans le projet CAP SCIENCES, il permet aux élèves de travailler différemment les sciences en fabriquant des objets high tech, en rencontrant des professionnels du monde des sciences, en réalisant des podcasts et repartages vidéos.

Ce laboratoire doit donner aux élèves l'envie de créer et de comprendre, sans pour cela être un expert.

Deux enseignants de sciences : Maxime RIESTER et Sébastien PELLAN pilotent le projet, accompagnés par d'autres membres de l'équipe pédagogique.

Alain LANDEMAINE

1955 - 1970

(source Elise COTTEREAU)



TEMOIGNAGES D'ÉLÈVES

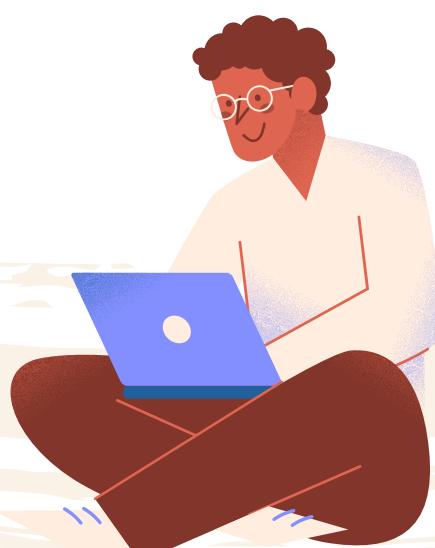


Laura témoigne :

"Cela nous redonne confiance en nous, on peut prendre son temps et les conseils sont personnalisés."

Aude et Marie témoignent :

"Vivez des projets à succès, une aventure grandeur nature ! N'hésitez plus, rejoignez le Lab'ISM et lancez-vous dans l'inconnu."



Côme témoigne :

Dans la préparation de mon concours, j'ai appris à être rigoureux dans la démarche et la rédaction. Cela m'a donné envie de me dépasser et d'en découvrir toujours plus."

L'INSTITUTION OU L'ECOLE DE L'EXIGENCE

YVES TESSIER

Je commencerai mon propos par une anecdote parmi les nombreuses que mes collègues de la même tranche d'âge ou avoisinante ont à profusion dans leurs besaces mémorielles ;

La mixité est apparue dans notre Collège, à l'époque sous la férule de Marcel Donne, sous-directeur lorsque j'étais en classes terminales...

L'autoritarisme, l'exigence et la rigueur étaient les règles que nous devions respecter. Comportements certes contraignants, mais rétrospectivement utiles au prolongement de notre éducation parentale initiale, au-delà de l'apprentissage proprement dit des savoirs enseignés.

Alors que nous, les garçons, étions alignés dans le Hall attendant l'appel de nos classes respectives, nos chères consœurs des classes terminales les rejoignaient par le péristyle dudit Hall central, utilisant l'arche de passage entre le petit collège et le grand qui traverse la rue du Gras Mollet et dont je tairai l'adjonction à la craie qui figura longtemps sur la plaque signalétique communale...

Les talons de ces demoiselles faisaient effectivement du bruit dans le silence qui régnait au rez-de-chaussée. Celui-ci insupportait apparemment notre sous-directeur lorsqu'un matin, j'entendis sa voix grave m'appeler. Je me présentai quasiment au garde-à-vous devant Marcel, comme j'ose l'appeler familièrement aujourd'hui...

« Allez dire à ces demoiselles que je ne veux plus les entendre »...

Me dirigeant vers l'étage, pour passer le message, je maugréais en moi-même :

« Mais que me demandes-tu là, Marcel ? Je vais me faire assassiner... »

Eh bien non ! Je survécus et reçus de la part de ces demoiselles un « Bien sûr » gentillet suivi d'un rapide conciliabule. A peine étais-je redescendu à mon rang qu'un concert de claquements de talons sur le parquet du péristyle démarra et fit me retrouver à la porte de Monsieur le sous-directeur pour deux jeudis après-midi consécutifs... Anecdote bon enfant au regard de ce que nous voyons aujourd'hui à la lecture de nos quotidiens, hélas, mais ô combien formatrice en y réfléchissant posément.

Ce jour-là, je n'avais pas obtenu la réussite attendue à l'objet de ma démarche (même contrainte) qui m'engageait et j'étais donc sanctionné. La logique était implacable même si personnellement je trouvais cela injuste dans mon for intérieur.

Cet apprentissage à demeurer opiniâtrement fidèle à mes engagements a été prolongé et nourri en complément par l'enseignement de mes professeurs au cours de mes « 14 années de Collège » depuis la 13ème (appellation d'alors) jusqu'à la classe de philosophie, de 1951 à l'obtention de mon baccalauréat en 1965.



Pour cet enseignement comportemental comme pour les fondamentaux, je remercie ces hommes et ces femmes d'avoir été et oeuvré comme ils l'ont fait pour m'aider à mieux construire ma carrière professionnelle future dans le transport international de matériaux de construction et urbains, carrière qui m'a permis de sillonnner, au cours des années 80, le Maghreb et Moyen-Orient au gré des contrats.

Il me souvient d'un flash lors d'une circonstance logistique particulièrement compliquée de routage par le désert de 11 camions depuis le port de Tartous en Syrie à Baghdad, de pylônes électriques, matériels urbains destinés au Ministère de l'Intérieur Iraquien, et dont le chargement était bloqué, sans raisons logiques, depuis des mois au port syrien.

Ma mission de réacheminement urgent jusqu'à la frontière Syro-Iraquienne était celle de la dernière chance pour mon employeur, qui m'avait envoyé expressément au port de débarquement à cet effet, afin d'éviter de devoir s'acquitter de pénalités de retard telles qu'elles pouvaient mettre en danger la pérennité de notre entreprise.

Cette nuit-là, je contrôlai l'étiquetage d'ordonnancement des camions enfin chargés après moultes péripéties pour les sortir du port de Tartous, puis la mise en convoi afin de traverser la frontière en plein désert.

Pourquoi alors ai-je repensé à l'anecdote précédemment évoquée au Collège ?

Assurément, le cas de figure avait des similitudes : je devais suivre le convoi et ne rentrer à Tartous retrouver ma chambre d'hôtel que lorsque le 11^{ème} camion aurait passé le poste de frontière, abri incongru au milieu des sables, habité par des militaires en armes. Le dernier camion passé, après contrôles et signatures des documents de transport vers 3 heures du matin, je retournai à Tartous.

Après des journées de démarches douanières et de police, de préparations éreintantes, cette dernière mise en convoi et ensuite mon suivi en voiture personnelle jusqu'à la frontière, c'était le Graal....

Comme pour chasser l'endormissement sur la route du retour ou bien en relâchement de ma tension désormais passée, je me mis à me parler tout haut....

« Tu as eu peur, tu es épuisé, mais tu as respecté l'engagement que tu avais accepté avec la mission que ton employeur t'avait confiée de débloquer ce chargement de pylônes d'éclairage routier pour Baghdad en t'envoyant là-bas »

Nuitamment, sur cette route désertique cabossée, une certaine satisfaction du devoir accompli me maintenait éveillé et je murmurai gentiment.... « Finalement, merci, Marcel et à vous, mes professeurs, de m'avoir donné cette volonté de respecter mes engagements. Sans doute m'avez-vous inconsciemment aidé cette nuit ».

Yves TESSIER
1951 - 1965



JEANNE LE BOURG EN 1968

Elève en Terminale à l’Institution de Saint-Malo de 1964 à 1966, j’ai fait ensuite deux années d’études à Rennes, une année de psychologie à l’Université en 1966-67, puis une année au Centre de Formation Pédagogique en 1967-68 avant d’être institutrice à Pleurtuit, puis à La Fresnais puis à Saint-Coulomb.

En 1968, j’étais donc étudiante à Rennes où j’ai participé aux Événements de cette année-là qui, à Rennes, n’étaient pas violents.

Dès l’été 68, j’ai rédigé le déroulement de mon vécu d’alors.

Ce récit, remanié à plusieurs reprises, a été édité en 2003 par Denis Lafond dans un livre intitulé « Regard sur les âges d’un monde presque tranquille ».

Ce livre comprend six contes, une nouvelle « Yann de la Rance » qui met en scène un garçon de seize ans élève à l’Institution, un peu un prologue au récit suivant « 68 Cap des Tempêtes ».

J’essaie surtout d’expliquer le pourquoi de Mai 1968.

Nous étions nés juste après la guerre 39-45 et les adultes ne voulaient voir en nous que des enfants insouciants alors que ceux de notre âge étouffaient sous le nombre et dans des structures scolaires et universitaires sclérosées, complètement inadaptées au nombre et à l’allongement des études.

Voici trois extraits de ce livre.

Extrait n° 1, pp. 127-128

La libre circulation fut l’une des premières revendications étudiantes. C’est autour de ce thème, assez rassembleur, que se firent les premiers regroupements, que furent menées les premières actions, prémisses à d’autres de plus grande envergure. Dans cette revendication, les observateurs extérieurs n’y ont jamais vu qu’une demande de liberté sexuelle alors que ce n’était là qu’un aspect de la question.

Le plus frustrant était de se heurter sans cesse à ces interdictions de passage qui empêchaient les jeunes d’aller où ils voulaient, garçons et filles indifféremment. Ils se sentaient parqués, considérés comme des animaux incapables de maîtriser leurs pulsions.

La mixité, tout au long du parcours scolaire et dans les loisirs, tout au long de l’enfance et de l’adolescence, la même éducation pour les filles et pour les garçons, c’est là quelque chose de nouveau que vivent les nouvelles générations. Dans la tradition bourgeoise, les hommes et les femmes ont des places, des rôles bien séparés, bien différenciés, les hommes au premier plan, au grand jour, au soleil, les femmes restent derrière, bien à l’ombre de leurs époux.

Et que dire de la vie des militaires ?



Pour un Charles de Gaulle, pour prendre un exemple au hasard, que les jeunes gens se battent pour rencontrer librement les jeunes filles au lieu de se consacrer entièrement à leurs études, à leur carrière, ce n'était pas sérieux, en tous les sens du terme.

Jusqu'ici, les hommes et les femmes vivaient depuis l'enfance dans des mondes bien distincts et ne se rencontraient vraiment que dans les relations de couple.

Le fait de vouloir justement élargir, différencier ces rencontres et ces modes de relation remettait en cause tout le fonctionnement social.

« Messieurs, je vous salue (suivait une phrase d'accueil dont j'ai oublié la formulation exacte), Mesdemoiselles, je ne vous salue pas, votre place n'est pas ici ». C'est en ces termes qu'un professeur de Fac prenait contact avec ses étudiants en octobre 1967.

Il ne savait pas alors qu'on était à l'aube d'un grand chambardement.

Extrait n° 2, p. 146

Pour ces étudiants, bercés dans le symbolisme freudien, Charles de Gaulle représentait le prototype même du père abusif et castrateur : « Sois jeune et tais-toi ». Une affiche de cette époque associe à cette phrase une caricature du Général de Gaulle. Il plaque une main autoritaire sur la bouche d'un jeune l'empêchant donc de parler et presque même de respirer. « Sois jeune et tais-toi », « Sois belle et tais-toi ».

Contre une même oppression, les jeunes et les femmes se devaient de mener un même combat. Le président qui croyait d'abord à une agitation-jeu comme étaient jusque-là les mouvements étudiants se sent bientôt dépassé, décontenancé par la tournure des événements. A l'habituel « Je vous ai compris » succède un « Je ne comprends plus ».

Extrait n° 3, p. 150

Maintenant, le Général considérait toute la jeunesse comme son ennemi personnel puisqu'elle s'était permis de lui désobéir. Or, ces ennemis-là n'étaient plus des Allemands ni même des Algériens ; c'étaient des Français, ils avaient vingt ans. Heureusement, le Premier Ministre Georges Pompidou et le préfet de police Grimaud, plus jeunes et moins raides, ont su louoyer, ont su mener leur barque dans la tempête et peut-être éviter une vraie guerre civile.

Jeanne LE BOURG
1964 - 1966



LES EFFECTIFS

Vous vous souvenez ? Dans le dernier numéro du « Semper Fidelis », j'avais rédigé un article sur l'évolution des effectifs entre l'année scolaire 1963-1964 et l'année scolaire 1970-1971.

Grâce à la bienveillance de Mme Elise COTTEREAU, chargée de communication de l'Ensemble Lamennais, et du secrétariat de l'établissement, - et j'en profite une nouvelle fois pour les remercier d'avoir répondu à l'ensemble de mes demandes -, j'ai pu poursuivre ma réflexion sur l'évolution des effectifs pour l'année scolaire 2025-2026.

Vous constaterez, en premier lieu, que notre « cher vieux collège » se porte bien. Il y a désormais, dans les locaux intra-muros, donc à l'ISM, 10 classes de Seconde, 10 classes de Première et 10 classes de Terminale, pour un effectif total de 895 élèves, répartis comme suit :

Secondes :	302 (contre 120 en 1970, soit + 151 %)
Premières :	278 (contre 121 en 1970, soit + 129 %)
Terminales :	315 (contre 130 en 1970, soit + 142 %)

En revanche, - mais, croyez-moi, je ne dis pas que c'est un mal -, la féminisation se poursuit.

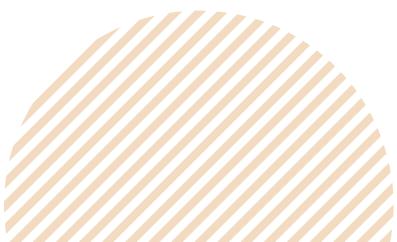
S'il n'y avait que 20 filles en 1963-1964 (soit 8,58 % des effectifs), la plupart en Sciences-Ex, un premier changement était intervenu après la mixité consécutive aux événements de Mai 68. Ainsi, en 1970-1971, les garçons étaient déjà légèrement minoritaires : il y avait alors 193 filles pour 178 garçons (soit 52 %). Cette féminisation s'est encore accentuée puisqu'il y aujourd'hui 513 filles pour 382 garçons (soit 57,32 %).

On notera au passage, - mais je ne sais quels enseignements en tirer -, que la part féminine est de 62,58 % en classes de Seconde, de 58,63 % en classes de Première et de 51,10 % en classes de Terminale.

On remarquera aussi que si toutes les classes de Seconde comprennent au moins 10 garçons et au moins 14 filles, il y a une classe de Première où les élèves masculins ne sont que 6 et deux autres classes de Première où ils ne sont que 8. Il y a également une classe de Première où les filles ne sont que 9 pour 21 garçons. En Terminale, il y a deux classes où les garçons ne sont que 9, toutes les classes comprenant au moins 10 filles.

Enfin, sur la composition des classes, on ne pourra que saluer la répartition des effectifs, les classes les plus chargées étant deux classes de Terminale à 34 élèves, la moins chargée étant une classe de Première à 24 élèves. Mais sur les 30 classes, 24 comprennent entre 28 et 32 élèves.

Une autre évolution particulièrement remarquable est le nombre d'élèves internes. Souvenez-vous, en 1970-1971, le nombre de pensionnaires était de 90 soit 24 % des effectifs. Or, pour l'année scolaire 2025-2026, globalement, les internes ne sont que 43 sur 895, soit un pourcentage de 4,80 %. Ce pourcentage est légèrement variable selon les classes : 5,96 % en Seconde, 3,24 % en Première et 5,08 % en Terminale.



La langue anglaise continue d'être fortement étudiée, devant l'espagnol, l'allemand et l'italien. Sauf erreur de ma part – toujours possible, diront ceux qui me connaissent bien –, il y aurait même 18 élèves qui étudieraient le chinois. Je n'ai pas vu d'élèves apprenant le grec. Mais les sigles représentant les différentes options et matières que peuvent choisir les élèves me sont par trop étrangers pour que je me livre à une étude sur le sujet. Il est loin le temps des littéraires, des matheux et des Sciences-Ex !

Ah ! Si Marcel (j'entends encore son Philo-Maths !) devait appeler chaque matin les classes bien rangées dans le hall pour qu'elles regagnent leur salle, comme il nous faudrait longuement patienter en silence ! Mais aujourd'hui, quand on se retrouve dans l'atrium (ex cour des petits) pour une réunion d'anciens, il ne suffit que de quelques minutes d'attente pour s'apercevoir que ces temps sont bien révolus (heureusement !). Les élèves vont dans tous les sens, certains achèvent leurs devoirs sur leurs ordinateurs portables, tout le monde parle... Imaginez : un lundi matin où nous attendions dans l'atrium pour aller dans nos locaux (ex salle de gymnastique) afin de ranger nos archives, quelques jeunes nous ont même demandé dans quelle classe on était et ils ont émis à haute voix l'avis que nous avions dû beaucoup redoubler ! « O tempora o mores ! », comme le disait si bien Cicéron.

Enfin, pour ceux et celles qui n'auraient pas eu l'occasion de revenir récemment à SAINT-MALO, il faut préciser que notre « cher vieux collège » fait désormais partie de l'Ensemble Lamennais qui, en plus de l'ISM, comprend également La Providence, qui a quitté ses locaux historiques de la rue de Toulouse intra-muros pour un établissement magnifique situé au 34 rue de la Croix Desilles, et Les Rimains, également déménagés sur l'esplanade de la Gare à Saint-Malo.

A La Providence, il y a 498 élèves répartis ainsi :

Troisième préparatoire :	24
BTS Tourisme :	122
Secondes professionnelles :	126
Premières professionnelles :	107
Terminales professionnelles :	119

Aux Rimains, il y a 351 élèves répartis de la façon suivante :

Secondes :	121
Premières :	132
Terminales :	98

Et là encore, je ne vous dis pas le nombre d'options et de matières possibles. Une visite du site Internet s'impose pour comprendre la diversité des enseignements dispensés.

Espérons que parmi les 1 744 élèves répartis dans les trois établissements, il y en aura quelques-uns, et plus si possible, qui adhéreront un jour à l'Association des Anciens (élèves et enseignants) et qui s'efforceront de continuer à faire vivre l'esprit qui nous anime. Il ne faut jamais perdre de vue que c'est au sein de ces bâtiments que s'est forgée notre personnalité, et qu'ils forgeront la leur, même s'ils y restent moins longtemps que beaucoup d'entre nous qui avons commencé en sixième, voire chez les tout-petits. Nous n'avions pas les réseaux sociaux pour communiquer ou nous rencontrer. Mais que tous ces jeunes découvrent un jour le plaisir de se retrouver dans ces vieux murs. Alors des souvenirs leur reviendront et, comme pour la plupart d'entre nous, ce seront de beaux souvenirs.

Gérard MAHE
1963 – 1971



SOUVENIRS SOUVENIRS...ET LE SPORT ALORS ??

Nous sommes sûrs que, comme quelques uns des membres du bureau, vous avez des souvenirs mémorables de vos séances d'éducation physique à l'Institution...

Séances qui, pour certaines, seraient inconcevables voire interdites aujourd'hui !

Certain(e)s se souviennent-ils par exemple :

- de la salle de gym sous la chapelle où un boxeur de renom tentait de nous enseigner (?) le Noble Art ?

- de l'exercice d'équilibre imposé par un autre tout le long du muret du môle ?

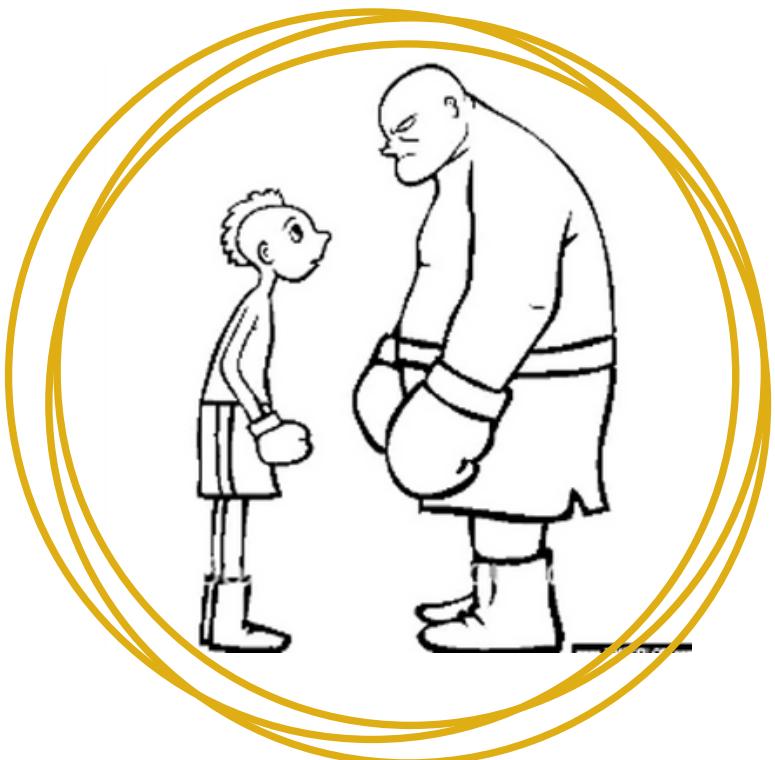
- ou bien des grâces accordées par Marcel aux joueurs de l'équipe de foot pour aller défendre les couleurs du collège comme on disait à l'époque ?...

Et il y a, nous en sommes persuadés, plein d'autres anecdotes qui mériteraient que nous les relations.

ALORS N'HESITEZ PAS ! FAITES NOUS PART DE CELLES QUI VOUS REVIENNENT EN MEMOIRE.

NOUS LES PARTAGERONS AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE.

Adresse mel : aaismefree.fr



HISTOIRE DE NOËL

NOËL ... NOËL ... NOËL ...

Noël passe par différents âges mais reste le bonheur de tous ; même les sans-abris, que l'on appelait autrefois les mendians, les clochards, les mal-aimés, espèrent à Noël.

Aujourd'hui, pour ce jour tant attendu, je vous offre deux cadeaux :

- le premier, plein d'humour et de tendresse, est un poème intitulé "l'amour de la profession".
- le deuxième, plein de vérité et d'espérance, est une histoire vraie.

C'était un soir de Noël, il faisait froid, très froid ; comme à son habitude, un sans-abri se tenait à la porte de l'église ; j'avoue avoir hésité à lui dire d'entrer. La célébration étant presque terminée, chacun eut la surprise de voir le clochard, vieux, très vieux, s'avancer au plus près de la crèche, ce que font tous les enfants émerveillés.

Alors, au son du chant "les anges dans les campagnes", tout se passa très vite dans ma tête, mes jambes avaient pris le devant ; surprise, autant que le mendiant, je le pris dans mes bras et l'embrassai avec ces mots :

« Doux et bon NOËL, Monsieur"

"Merci M'dame, me dit-il, c'est mon plus beau NOËL"

Inutile de vous dire que ce fut le mien aussi ce soir-là.

Épilogue :

A défaut d'embrasser tous les sans-abris,

Tendez-leur la main...

Ce sont tous des mendians d'amour ...

Et n'oubliez pas, NOËL récidive chaque année...

Bon et doux NOËL à toutes et tous.

Brigitte Debos
(vice présidente)



PROFESSION : MENDIANT

Dans une mesure non loin de la ville
 Habite un vieux mendiant chevronné
 Qui ne voudrait quitter son bidonville
 Son pays où fleurit la pauvreté

Il plaint de tout cœur les riches soucieux
 D'amasser des biens et un vil argent
 Alors qu'un rien suffit pour être heureux
 Et moins que rien pour mourir dignement

Il est aussi sage que philosophe
 Rien ne l'offense et rien ne le punit
 De ses haillons il admire l'étoffe
 Quant à son existence la voici

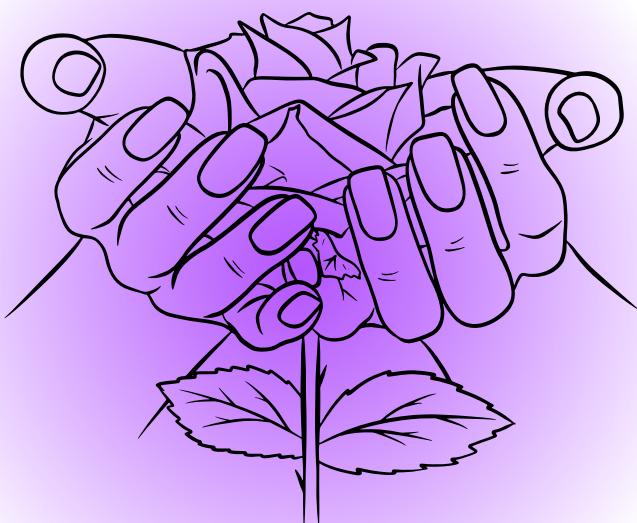
Ne jamais travailler plus que de besoin
 Savoir se rire des adversités
 Ne pas hésiter à tendre la main
 Noblesse oblige à faire son métier

Se moquer de toutes les intempéries
 Manger sobrement et dormir beaucoup
 Ne jamais se laisser aller aux folies
 De ceux qui désirent posséder tout

Il n'est pas donné à n'importe qui
 D'exercer la profession de mendiant
 Il faut être très fier digne et aguerri
 Contre le mépris de certains passants

Puis quand la dernière heure arrivera
 Il ne veut ni fleurs ni discours ni deuil
 De cette façon Dieu le reconnaîtra
 Et lui offrira un très bon fauteuil

D'où il pourra continuer à bien voir
 La mesure qu'il aimait tendrement
 Sans jamais cesser du matin au soir
 D'exercer sa profession de mendiant



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la brochure consacrée à la fois au bicentenaire du Collège de SAINT-MALO (1802-2002) et au 120^{ème} anniversaire de l'Amicale des Anciens (1882-2002), il est écrit à la page 5 :

« 1808 : Grâce aux prises de mer du corsaire THOMAS, acquisition par Jean-Marie LA MENNAIS de plusieurs maisons situées près de la Chapelle Saint-Aaron. En même temps, l'armateur Le Fer de Beauvais lui cède son hôtel de Plouër, moyennant une rente modeste de 2 500 francs pour ses descendants ».

Je ne suis pas un historien, loin de là. Je suis donc allé voir sur Wikipedia, qui était ce Beauvais Le Fer (Je ne garantis donc en rien l'authenticité de ce qui suit).

Voilà ce qu'on en dit.

François Le Fer, sieur de Beauvais (né à Saint-Malo le 2 juin 1672 – mort à Saint-Méloir-des-Ondes le 13 décembre 1738) est le maire de Saint-Malo de 1731 à 1738. Il est le fils de l'armateur Luc Le Fer du Val (1638-1705), maire de Saint-Malo, et de dame Françoise Cochin de La Bellière. Il est le beau-frère et homonyme de François Le Fer du Pin, capitaine corsaire et armateur.

Négociant malouin, armateur et capitaine de corsaires, il intervient dans le commerce asiatique de 1705 à 1727 et s'engage en 1708 dans la première expédition de Moka. Il devient l'un des directeurs de la Compagnie des Indes à Saint-Malo et prend part au financement de la guerre de course.

Il est anobli en 1711 par achat d'une charge de conseiller du roi à la Cour des aides de Clermont. Élu Maire de Saint-Malo en 1731, il exerce cette fonction jusqu'à sa mort.

Le 8 janvier 1697, il épouse à Saint-Malo Marie-Françoise Nouail du Fougeray (1676-1736), fille de Jacques Nouail du Fougeray, armateur et négociant à Cadix, et de Françoise Cheville de Vaulerault. Il est le beau-père de l'intendant François de Baussan.

Compte tenu des dates, je suppose donc que le vendeur de l'Hôtel de Plouër est l'un de ses descendants. Mais moi, cela me plaît bien d'avoir étudié dans ce qui fut la demeure d'un grand homme, de surcroît un armateur malouin.

Si vous avez plus d'informations, merci de compléter cet article.



DATE PROCHAINE ASSEMBLÉE

La participation à l'assemblée générale qui devrait être l'un des temps forts de notre Association nous inquiète un peu. Pour preuve le tableau ci-dessous :

année	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
présents	80	53	36	25	23	24	Covid	Covid	21	25	38	30

Force est de constater que, hormis en 2014 et 2015, la participation des adhérents à notre réunion annuelle ne dépasse guère la trentaine (une trentaine que nous n'avons plus, hélas ! la moyenne d'âge des participants ayant un fort parfum des Sixties). Mais pourquoi s'en étonner ? Le nombre d'adhérents à jour de leur cotisation se situe désormais en-dessous de la cinquantaine.

Nous en avons débattu en conseil d'administration. Pour justifier la désaffection des anciens élèves, nous avons mis l'accent sur le fait que les jeunes ne restent désormais que trois ans au lycée quand certains d'entre nous en ont fait sept, huit en redoublant, douze ou treize quand ils ont commencé en primaire. L'attachement à nos vieux murs est donc moindre. De même, les anciens élèves qui veulent se retrouver ont à leur disposition des moyens de communication que nous n'avions pas. Mais encore ... Il y a certainement d'autres raisons.

Le fichier des participants aux assemblées générales depuis 2014 concerne 155 personnes. Certaines sont très fidèles, d'autres moins. Nous avons interrogé quelques participants occasionnels et il apparaît que la cause principale de leur défection tient dans la date retenue. En mai et en juin, il y a des fêtes de famille, des fêtes d'école, des galas d'activités artistiques, des compétitions sportives auxquels nous assistons en tant que grands-parents.

Alors, bien que nous ne fussions pas tous d'accord, nous avons décidé de fixer la date de notre prochaine assemblée générale **au dimanche 8 février 2026.**

En espérant que vous puissiez venir nombreux. Pourquoi ne pas, par exemple, amener votre conjoint, ou un ami qui hésite à venir de peur de ne connaître personne, ou vos enfants s'ils ont été élèves au Collège ? Peu de participants ont été déçus par notre réunion que nous nous efforçons de rendre conviviale, agréable, festive et elle sera encore plus conviviale, agréable et festive si vous y participez.

Nous comptons sur vous.



Pastorale

Le collier de notre Sainte Mère

En ce mois d'octobre dédié au saint rosaire, découvrons la composition de sa prière centrale le "Je vous salue Marie" aussi nommé "Ave Maria".

La première partie de cette prière ("Je vous salue Marie, pleine de grâce, Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni"), est une formulation, composée de la "salutations angélique" (Luc 1:28) ainsi que de la "visitation" (Luc 1:42). Ces textes seront lus lors de la célébration de Noël.

La deuxième partie ("Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il") est quant à elle, apparue beaucoup plus tardivement. Ces origines remonteraient au XVe siècle, où dans un bréviaire parisien de 1504, on y recommanda de rajouter ces quelques demandes à notre Sainte Mère. Et comme le dit le célèbre dicton : "Prier un "Je vous salue Marie" c'est comme offrir une rose à la sainte Vierge ; pour une dizaine, c'est comme un bouquet, et pour un rosaire, une couronne entière".



Pixabay

À la gloire des saints(pa) !

Les nuits s'allongent, les contrôles s'enchaînent et le froid commence progressivement à s'installer dans l'âtre du lycée. Mais le mois de novembre qui arrive est marqué par l'une des fêtes majeures du calendrier, la Toussaint. Cette fête souvent confondue avec celle qui lui succède (la fête des défunts), est en réalité l'une des plus joyeuses de notre calendrier liturgique !

Établie à la date du 1er novembre au VIIIe siècle par le pape Grégoire III, elle célèbre l'ensemble des saints connus ou non qui, du ciel, prient avec ferveur pour nous. Quelle chance d'avoir une telle équipe pour nous guider vers la sainteté !

Quant à nous étudiants, nous avons la possibilité de prier pour saint Joseph de Cupertino connu pour son sens inné de l'enseignement ainsi que pour ses talents de lévitateur. C'est également le saint des aviateurs.



Pixabay

En avant pour l'avent

Dès le 15 novembre pour nos voisins orthodoxes et à partir du premier jour de décembre pour nous catholiques, le temps d'attente qu'est l'avent commencera. En cette occasion, la pastorale du lycée à l'immense félicitée de vous annoncer que les temps de prière quotidiens reprendront de plus belles. Nous vous attendons tous ainsi que vos idées pour rendre splendide ce temps à venir. Néophytes ou confirmés seront accueillis à bras ouvert !

Andrew Lacaille

MOTS MELES DE NOËL



O	E	M	K	U	Z	G	L	A	C	E	N	Y	E
A	C	A	D	E	A	U	S	S	A	P	I	N	N
E	K	Y	I	B	V	P	D	N	O	Ë	L	B	V
R	R	N	K	B	Y	G	R	E	L	O	T	T	G
M	T	K	O	B	O	N	H	O	M	M	E	B	S
N	N	L	F	Ê	T	E	U	Y	O	C	F	I	I
P	Y	D	J	O	N	E	I	G	E	W	N	P	Y
N	R	É	V	E	I	L	L	O	N	H	T	A	Z
R	U	Y	C	A	L	U	T	I	N	Z	R	N	T
W	H	O	F	R	É	T	O	I	L	E	A	Z	K
C	O	P	Z	G	C	H	A	N	S	O	N	C	G
N	N	W	D	A	A	B	O	U	G	I	E	K	Z
L	T	M	N	U	P	È	R	E	J	K	A	Z	I
C	D	É	C	O	R	A	T	I	O	N	S	R	H

Les mots sont cachés horizontalement.



